



Lula libéré pour le plus grand combat de sa vie

Mieux vaut ne pas s'en prendre à l'ancien Président brésilien ; Poutine et Xi sont ses meilleurs alliés dans la Gauche Mondiale.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 13 novembre 2019

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Thème: [Loi et Justice](#)

Il est de retour. Avec un bang.

Deux jours seulement après sa libération d'une prison fédérale de Curitiba, dans le sud du Brésil, à la suite d'une décision de la Cour Suprême, l'ancien Président Luis Inacio Lula da Silva a prononcé un discours enflammé de 45 minutes devant le syndicat des métallurgistes à Sao Bernardo, près de Sao Paulo, et s'appuyant sur son capital politique sans égal, a appelé les Brésiliens à organiser une véritable révolution sociale.

Lorsque mes collègues Mauro Lopes, Paulo Leite et moi-même avons [interviewé](#) Lula à la prison fédérale, c'était son jour 502 dans une cellule. En août, il était impossible de prédire que la mise en liberté aurait lieu le jour 580, au début de novembre.

Son premier discours à la nation après la saga de la prison - qui est loin d'être terminé - n'a jamais pu être solennel ; en fait, il a promis un discours détaillé dans un proche avenir. Ce qu'il a fait, dans son style de conversation caractéristique, c'est passer immédiatement à l'offensive en abattant une longue liste de tous les ennemis possibles dans le livre : ceux qui ont embourbé le Brésil dans un « agenda anti-populaire ». En termes d'allocution politique passionnée et entièrement improvisée, c'est déjà une anthologie.

Lula a détaillé les « conditions terribles » actuelles pour les travailleurs brésiliens. Il a mis en pièces le programme économique du Ministre des Finances Paulo Guedes, un Chicago boy et Pinochettiste qui applique les mêmes prescriptions néolibérales hardcore qui sont dénoncées et méprisées chaque jour dans les rues du Chili.

Il a expliqué comment la droite brésilienne pariait ouvertement sur le néo-fascisme, qui est la forme que le néolibéralisme a prise récemment au Brésil. Il a fustigé les médias grand public, comme l'empire Globo, jusqu'ici tout-puissant et ultra-réactionnaire. Dans une position de génie sémiotique, Lula a indiqué que l'hélicoptère de Globo planait au-dessus des masses rassemblées pour le discours, laissant entendre que l'organisation était trop lâche pour s'approcher de lui sur le terrain.

Et, ce qui est significatif, il est allé droit au cœur de la question Bolsonaro : les milices. Ce n'est pas un secret pour les Brésiliens avertis que le clan Bolsonaro, originaire de la Vénétie, se comporte comme une sorte de copie carbone eschatologique grossière et bon marché des Sopranos, utilisant un système lourd en milices et soutenu par l'armée brésilienne. Lula a décrit le président de l'une des principales nations du Sud comme un chef de milice. Ça va rester - partout dans le monde.

Tant pis pour « Lula paix et amour », qui était l'une de ses devises préférées. Plus de conciliation. Bolsonaro doit maintenant faire face à une opposition réelle, féroce et solide, et ne peut plus fuir le débat public.

Le voyage en prison de Lula a été une expérience extraordinairement libératrice, transformant un homme d'État précédemment blessé en un guerrier intrépide mélangeant le Tao avec le Steppenwolf (comme le décrit Herman Hesse dans son livre). Il est libre comme il ne l'a jamais été auparavant - et il l'a dit explicitement. La question est de savoir comment il pourra rassembler le travail d'organisation, la méthode - et avoir assez de temps pour changer les conditions désastreuses de l'opposition démocratique au Brésil. Tout le Sud Global regarde.

Au moins maintenant, les dés sont jetés - et c'est clair comme de l'eau de roche : c'est la social-démocratie contre le néo-fascisme. Programmes d'inclusion sociale, société civile impliquée dans l'élaboration des politiques publiques, lutte pour l'égalité contre l'autocratie, institutions étatiques liées aux milices, racisme et haine contre toutes les minorités. Bernie Sanders et Jeremy Corbyn, à leur crédit, ont offert leur soutien inconditionnel à Lula. En revanche, Steve Bannon ne dort plus, qualifiant Lula « d'affiche de la gauche mondialiste » à travers le monde.

Tout cela va bien au-delà du populisme de gauche - comme Slavoj Žižek et Chantal Mouffe, entre autres, ont essayé de le concevoir. Lula, s'il reste libre, est maintenant prêt à être le catalyseur suprême d'une Nouvelle Gauche Mondiale intégrée, progressiste et « populaire ».

Évangélistan de la cocaïne

Maintenant, pour les parties vraiment mauvaises.

J'ai vu le discours de Lula tard dans la nuit, dans la capitale du Kazakhstan sous tempête de neige Nur-Sultan, au cœur des steppes, une terre envahie par les plus grands empires nomades de l'histoire. La tentation était d'imaginer Lula comme un léopard des neiges intrépide errant dans les steppes dévastées des friches urbaines.

Pourtant, le léopard des neiges est une espèce menacée d'extinction.

Après le discours, j'ai eu de sérieuses conversations avec deux interlocuteurs de premier plan, l'analyste bernois Romulus Maya et l'anthropologue Piero Leirner, un spécialiste de l'armée brésilienne. L'image qu'ils ont peinte était réaliste et sombre. La voici, en un mot.

Lors de ma visite à Brasilia en août dernier, plusieurs sources informées ont confirmé que la majorité de la Cour Suprême du Brésil est achetée et payée. Après tout, ils ont légitimé de facto toutes les absurdités qui ont eu lieu au Brésil depuis 2014. Les absurdités faisaient partie d'un coup d'État de Guerre Hybride hyper complexe qui, sous le couvert d'une enquête de corruption, a mené au démantèlement de champions nationaux industriels tels que Petrobras, à la destitution de la Présidente Dilma Rousseff pour de fausses accusations et à l'emprisonnement de Lula, le travail du juge, jury et bourreau Sergio Moro, qui est devenu le Ministre de la Justice de Bolsonaro, et dont [les révélations](#) de *The Intercept* ont complètement [dévoilé](#) la nature.

Les militaires brésiliens sont partout à la Cour Suprême. Rappelez-vous, la libération de Lula s'est produite après un score de 6 à 5. Sur le plan juridique, il était impossible de le

maintenir en prison : la Cour Suprême s'est en fait donné la peine de lire la Constitution brésilienne.

Mais il n'y a aucun changement structurel à l'horizon. Le projet reste une capitulation au Brésil - associée à une dictature militaire à peine voilée. Le Brésil reste une modeste colonie US. Lula est donc sorti de prison essentiellement parce que ce système l'a permis.

Les militaires respectent l'incompétence abyssale de Bolsonaro parce qu'il ne peut même pas aller aux toilettes sans la permission du Général Heleno, le chef du GSI, la version brésilienne du Conseil de Sécurité Nationale. Samedi, un Bolsonaro effrayé a demandé de l'aide aux hauts gradés militaires après la libération de Lula. Et surtout, dans un tweet, il a défini Lula comme un « scélérat » qui était « momentanément » libre.

C'est ce « momentanément » qui donne le ton. La situation juridique trouble de Lula est loin d'être tranchée. Dans un scénario déchirant mais parfaitement plausible à court terme, Lula pourrait en fait être renvoyé en prison - mais cette fois-ci en isolement, dans une prison fédérale à sécurité maximale, ou même dans une caserne militaire ; après tout, c'est un ancien chef des forces armées.

L'objectif de la défense de Lula est maintenant de destituer Moro. N'importe qui avec un cerveau qui a vécu les révélations de *The Intercept* peut clairement identifier la corruption de Moro. Si cela se produit, et c'est un « si » majeur, les condamnations déjà existantes de Lula seront déclarées nulles et non avenues. Mais il y a d'autres procès, huit au total.

L'atout de l'armée, c'est le « terrorisme » - associé à Lula et au Parti Travailleiste. Si Lula, selon le scénario déchirant, est renvoyé dans une prison fédérale, cela pourrait être à Brasilia, qui ne détient pas par hasard la direction entière du PCC, ou « Premier Commandement de la Capitale » - la plus grande organisation criminelle brésilienne.

Maya et Leirner ont montré comment le PCC est allié à l'armée et à l'État Profond US, via leur atout Moro, pour établir non pas une Pax Brasilica mais ce qu'ils ont décrit comme un « Évangélistan de la Cocaïne » - avec de faux drapeaux terroristes mis sur le compte de Lula.

Leirner a étudié de manière exhaustive comment les généraux, depuis plus d'une décennie sur leur [site web](#), ont essayé d'associer le PCC au Parti Travailleiste. Et l'association s'étend aux Forces Armées Révolutionnaires de Colombie (FARC), au Hezbollah et aux Boliviens. Oui, tout cela vient directement du livre de jeu de La Voix du Maître.

Lula, Poutine et Xi

Avec le pari militaire sur une stratégie de chaos, renforcé par l'immense base sociale de Lula dans tout le Brésil, fumant à propos de son retour en prison et l'éclatement de la bulle financière, rendant les classes moyennes encore plus pauvres, la scène serait prête pour le cocktail toxique ultime : « commotion » sociale alliée au « terrorisme » associé au « crime organisé ».

C'est tout ce dont l'armée a besoin pour lancer une vaste opération visant à rétablir « l'ordre » et finalement forcer le Congrès à approuver la version brésilienne du Patriot Act (cinq projets de loi distincts sont déjà en cours au Congrès).

Ce n'est pas une théorie de conspiration. C'est une mesure du caractère incendiaire du

Brésil à l'heure actuelle, et les médias occidentaux dominants ne feront aucun effort pour expliquer ce complot alambiqué à un public mondial.

Leirner va droit au but lorsqu'il dit que le système actuel n'a aucune raison de battre en retraite parce que son camp est gagnant. Ils n'ont pas peur que le Brésil se transforme en Chili. Et même si ça finit par arriver, ils ont déjà un coupable : Lula. Les médias grand public brésiliens lancent déjà des ballons d'essai, accusant Lula de la flambée du dollar US et de l'augmentation de l'inflation.

Lula et la gauche brésilienne devraient investir dans une offensive à spectre complet.

Le 9ème sommet du BRICS se tient cette semaine au Brésil. Un contre-coup maître serait d'organiser une réunion officieuse, extrêmement discrète et fortement sécurisée entre Lula, Poutine et Xi Jinping, par exemple dans une ambassade à Brasilia. Poutine et Xi sont les meilleurs alliés de Lula sur la scène mondiale. Ils ont littéralement attendu Lula, comme les diplomates me l'ont confirmé à maintes reprises.

Si Lula suit un scénario restreint de simple réorganisation de la gauche, au Brésil, en Amérique Latine et même dans le Sud Global, le système militaire actuellement en place l'engloutira à nouveau complètement. La gauche est infiltrée - partout. Maintenant, c'est la guerre totale. En supposant que Lula reste libre, il ne sera certainement pas autorisé à se représenter à la présidence en 2022. Mais ce n'est pas un problème. Il doit être très audacieux - et il le sera. Mieux vaut ne pas jouer avec le Steppenwolf.

Pepe Escobar

Article original en anglais :



[Released Lula in for Greatest Fight of His Life](#)

Cet article en anglais a été publié initialement par [Asia Times](#)

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca

Copyright © [Pepe Escobar](#), Mondialisation.ca, 2019

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca